

CHARBONNIER DANS LURE

Claude MESNIL 2010

LA MEULE

Produire 5 tonnes de charbon de bois exigeait le mois de travail d'une famille :

Nivelage du sol, coupe, bref séchage et portage à dos d'homme de 30 tonnes de feuillus¹, création d'une meule², isolation externe par 10 cm d'argile coiffant 20 cm de mousses et de feuilles humides, pose de baragnes³. Succédaient 3 jours d'allumage à l'aide de 300 kg de petit bois et de seaux de braises par un conduit central. Après une phase de fumée jaunâtre due aux vapeurs de goudron, il était obturé quand la suée⁴ blanche virait vers 300° au bleuâtre.



Puis la semaine imposait nuit et jour la surveillance de la meule afin de gérer son tassement graduel et enrayer un départ de feu. Des événements en périphérie réglèrent la carbonation⁵, une fumée transparente en révélait la fin.

Suivaient le décroûtage au râteau de la coiffe d'argile, le tiédissement du charbon de bois, 5 jours de démontage attentif au risque d'embrasement, le refroidissement, et enfin le transfert mulétier en couffes⁶ vers le pesage. Le produit final devait être de couleur bleu acier et rendre un son cristallin, signes de qualité.

Les sites, nommés « charbonnières », peuvent dater du Moyen-Âge. Ils ressavaient dès la repousse de la forêt proche, soit environ 25 ans. Le nivelage du sol était ainsi réduit et la charbonille⁷ de la meule précédente aidait à l'allumage de la nouvelle. L'activité s'étendait de mai à novembre.

LE CHARBON DE BOIS

C'est le résidu de la combustion partielle du bois isolé de l'air. Il fut d'abord apprécié pour sa valeur calorifique :

- gavé d'oxygène, à l'aide d'un soufflet par exemple, il peut atteindre des températures que certaines activités imposent (forges, métallurgie, verrerie, etc...). Elles sont interdites au simple bois qui s'enflammerait avant de pouvoir les atteindre...
- c'est un combustible léger à transporter et facile d'emploi chez soi. Il ne noircit pas l'extérieur des récipients et ne nécessite pas de cheminée. Sa fumée n'est ni salissante, ni trop inconfortable dans une pièce fermée...

Il a aussi d'autres utilisations :

- c'est un élément constitutif des enduits réfractaires et de la poudre à canon.
- sa porosité fixe les toxiques dans les filtres à eau et les masques à gaz.
- il amende le sol en retenant l'humidité, les germes nutritifs, et les microbes utiles.
- il servait aussi autrefois à conserver la viande et les œufs.

Les sacs de charbon de bois destinés aux barbecues d'aujourd'hui ont une origine industrielle...



LES CHARBONNIERS

Des Piémontais, puis des Lombards, évincèrent des forêts au XIX^{ème} siècle les Auvergnats qui y travaillaient depuis toujours. Ils menaient la vie précaire des tâcherons, assez méprisés des autochtones.

Quelques poules, leurs œufs, de la polenta, les produits de la chasse et de la cueillette, du lait et du fromage de chèvre, des pommes de terre troquées contre du travail aux champs, assuraient les repas.

Les chèvres friandes de jeunes pousses étant jugées être un facteur de déboisement, les gardes-forestiers n'en toléraient que deux par famille avec enfant(s), et une dans le cas contraire.

L'abri bas et exigu ($\pm 4 \text{ m}^2$) du charbonnier solitaire résistait bien au vent. Le bâti en branches de son toit portait des feuillages coiffés de terre. Sa porte faite d'un fagot s'ouvrait sur la meule car la surveillance était « la » priorité. Un lit de ramilles, une niche murale et un foyer entre deux pierres meublaient l'intérieur. Les outils, des ustensiles de cuisine, une lampe-tempête et quelques vêtements pendaient. Les familles habitaient plutôt des cabanes faites de brique et de broc.

Beaucoup se firent naturaliser avant le conflit de 1939 face aux lois limitant l'emploi d'immigrés. Les fours métalliques mobiles, l'arrivée du confort à domicile à partir des années 1950, la pétrochimie et les importations du charbon de bois d'Espagne ruineront cette activité.



LES FOURS MÉTALLIQUES MOBILES

Aisément démontables, ils se véhiculaient dans les coupes de bois. Certains récupéraient le goudron et les gaz. Des indochinois amenés de force, des forestiers, les « Chantiers de Jeunesse Vichystes⁸ », puis des prisonniers allemands les utilisèrent dans les années 1940. Ce matériel exigeait peu de pratique et de vigilance, il méprisait la pluie. La cuisson était rapide, le résultat moyen. Usagers alors visés, les camions à gazogène digéraient ce produit peu cher.

Dédaignant ces rivaux indignes de leur savoir-faire, les charbonniers traditionnels furent pourtant obligés de se reconverter peu à peu en dépit d'un regain d'activité sous l'Occupation lié à l'autarcie rurale et au manque de carburant.

Ils choisirent le plus souvent de rester travailler dans les forêts en devenant bouscatiers⁹ ou scieurs de long¹⁰.



EN RANDONNANT

Un œil exercé repérera des charbonnières à proximité ou sur des chemins :

- une aire circulaire d'au moins 30 m² est parfaitement horizontale et plate, parfois grâce à un dégagement périphérique dans une pente ou à un muret en partie enterré. Cette forme dénote dans le cadre...
- la végétation est rare ou absente bien que l'abandon du lieu excède aujourd'hui 70 ans. Mais les exceptions croissent inexorablement et tous ces témoignages du passé disparaîtront sous peu...
- la terre reste noire en creusant avec le talon.
- les ruines d'un abri de charbonnier peuvent jouxter.
- il peut rester les traces d'une citerne, les rares sources du massif de Lure pouvant avoir nécessité de stocker l'eau.



Il est moins assuré au cours d'une sortie en forêt de croiser un four métallique mobile entier qu'une base, les coiffes ayant souvent été recyclées en récipients géants dans les campagnes (ci-dessous à droite, transport du raisin pendant la période des vendanges. Diamètre 2,50 m)...



- ¹ chênes et hêtres dans Lure. ² amas de rondins placés en calotte demi-sphérique. ³ haie tressée très dense abritant du vent.
⁴ évacuation de l'humidité contenue dans le bois chauffé. ⁵ cuisson isolée de l'air effectuée à température modérée.
⁶ sac en toile de jute solide ou panier souple tressé. ⁷ petits résidus de charbon de bois, braise éteinte.
⁸ organisation paramilitaire s'étant substituée à la conscription abolie par l'armistice de 1940 (zone libre et Afrique du nord). Les jeunes s'occupaient de travaux d'intérêt général, principalement dans les massifs forestiers, dans une atmosphère martiale.
⁹ bûcherons en langue d'Oc. ¹⁰ 2 hommes scient des troncs d'arbres dans le sens du fil pour en faire des planches.